

Le Petit Journal

du Babet

SOMMAIRE

- Editorial
- Une médiatrice emploi pour le quartier
- La Matériauthèque : caverne d'Ali Baba
- Quand les murs crient au loup !
- Vernissage « Les Dimanches de Beau-brun »
- L'Art Singulier au Babet
- Super Size Me, les effets de la malbouffe au quotidien
- Tous aux fourneaux
- Boutique Loisirs... on n'y vient pas en consommateur !
- Le Babet à la rencontre de la Cie des Lumas
- Les gens du Babet : rencontre avec Najja
- Agenda

C'est fait ! Après plus d'un an de concertation, de réunions et de rencontres diverses, une **médiatrice-emploi** a été recrutée le 1^{er} février dernier. Et à la Maison de Quartier nous la connaissons bien, puisqu'il s'agit de Karima CHOUCOU ! Alors que sur tous les quartiers les plus défavorisés de la ville, plusieurs postes et missions ont été mis en place pour rapprocher les habitants des institutions auxquelles ils pourraient faire appel, rien n'avait été prévu à Tarentaize Beaubrun de ce point de vue.

La Maison de l'Emploi et de la Formation (MDEF) a

ZIGABRAC

C'est le festival de contes du quartier, avec les admirables conteurs professionnels que sont Annie Gallay, Pascal Kala et bien d'autres. Ne ratez surtout pas l'inauguration le **mercredi 18 mai** prochain à Couriot.

CLUB MYTHO

Mytho, on connaît : c'est quand on se prend pour le roi de Prusse, ou pour Napoléon. Mais CLUB MYTHO, c'est autre chose... La Cie des Lumas est une compagnie de théâtre professionnelle qui passe par chez nous cette année.

Eric Massé, responsable de la compagnie, est d'abord venu interviewer et filmer des personnalités du quartier. Il a ensuite animé deux stages théâtre au sein de la Maison de Quartier. Et là, nous avons compris. Car il est beaucoup plus simple de se laisser porter par ce grand professionnel et par son équipe, que d'essayer de voir où il veut en venir. Mytho, comme mythologie, c'est ce qu'il fallait comprendre ! Les héros de la mythologie seront les héros du spectacle intitulé *Club Mytho* qui aura lieu le **vendredi 9 juillet au soir**, et qui déambulera dans le quartier. Ce spec-

tacle rassemblera des comédiens professionnels et des amateurs recrutés tout au long de l'année parmi les habitants du quartier. Ça promet !

FETE DE QUARTIER

Et comme si ça ne suffisait pas, le Comité de pilotage de la Fête de quartier a naturellement choisi comme thème de cette année les héros, le cinéma, le théâtre. La Fête de quartier aura lieu le **samedi 10 septembre** pour une rentrée festive et conviviale, pleine de vitamines.

Une médiatrice emploi pour le quartier



récemment ouvert ses portes, mais nous pressentions que la plupart des habitants du quartier ne s'y rendraient pas forcément. Un groupe de travail **emploi - insertion** s'est créé autour de cette problématique, regroupant l'ACARS, l'Amicale Laïque de Beau-brun, la Maison de Quartier du Babet, l'ADAI 42, les services de l'emploi aujourd'hui regroupés au sein de la MDEF. Ce groupe de travail était animé par Pauline CHASSIN et Elisabeth BLANQUET, res-

pectivement chef de projet CUCS* pour la Ville de Saint-Etienne, et déléguée Etat pour le préfet.

Au sein du groupe de travail, il a été décidé de procéder au recrutement d'un **médiateur emploi**. La candidature la plus adaptée et la plus convaincante était celle de Karima CHOUCOU. Aujourd'hui salariée de la MQB, son poste est financé à 100 % par l'Etat et la MDEF.

Quel est son rôle exact ? Notre **médiatrice-emploi** a pour but de faire le lien entre les services de l'emploi et la population en difficulté d'insertion professionnelle. Elle a pour mission de faire remonter les dysfonctionnements qu'elle peut repérer en termes d'accès aux services de l'emploi. Il ne s'agit pas seulement d'accompagner les personnes

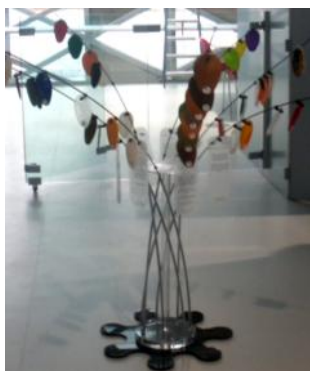
les plus éloignées de l'emploi dans les différentes démarches qu'elles accomplissent. Il s'agit aussi d'alerter les institutions pour qu'elles tentent d'améliorer leur accueil, leurs services, leur organisation au regard de ces personnes. Vaste programme ! Mais que l'on se rassure : les actions de Karima CHOUCOU sont pilotées par le groupe de travail **emploi-insertion** cité plus haut. C'est dire qu'elle n'est pas seule pour assurer le lien entre les habitants du quartier et les services de l'emploi !

Concrètement, vous pourrez la trouver aux alentours de la Cyberbase au sein de la MDEF, ou à la MQB (04 77 33 33 92).

Mireille ROGERS

* CUCS : Contrat Urbain de Cohésion Sociale

La Matériauthèque : caverne d'Ali Baba



Le mardi 25 janvier, une douzaine d'adhérents de la Maison de Quartier du Babet se sont retrouvés dans le hall de la Cité du Design pour une visite accompagnée de la *Matériauthèque* en compagnie de Charlotte Delomier, designer. Matériauthèque : qu'est-ce qui se cache derrière ce nom barbare ?

Devant la porte, un *arbre à gemmes* fait de métal, d'acier et de feuilles plastique de couleurs et de senteurs diffé-

rentes. Entrons dans la Matériauthèque : des tiroirs, des étagères, des vitrines. Nous retrouvons nos émotions d'enfance. Ici, on peut tout toucher, sentir les choses. Enfin presque tout. Cet endroit est un outil pour les chercheurs, designers, entrepreneurs, étudiants de l'Ecole d'Art et de Design, ou d'autres établissements supérieurs ; ils y trouvent une large sélection de matériaux et de semi-produits nécessaires au processus de création. 800 échantillons sont soigneusement entreposés, étiquetés, rangés dans les tiroirs pour permettre au public de découvrir des matières connues et moins connues : verre, bois, fibres végétales, métaux, plastiques, composites... Tous ces matériaux proviennent en partie des entreprises régio-

nales : *verre* de St-Just-St-Rambert, fait à partir de sable avec des colorants naturels, qui se recycle et se retravaille ; *plastique* d'Oyonnax, fait à partir de pétrole transformé en granulés, et qui peut être recyclé en paillettes et transformé en fibre polaire ou en bouteilles ; *fibres végétales* de plus en plus utilisées mais nécessitant des liants naturels tels que la sève pour le chanvre, le bambou ou des substances chimiques pour certaines créations, etc.

Cet endroit magique est aussi investi par les groupes ou les scolaires qui participent

ensuite à l'atelier design de la MQB. Ce jour-là, les usagers du Babet ont planché sur la conception d'un « siège ». Nous voilà devant un éventail de ciseaux, de crayons, de papier, de cutters, de règles, de carton... Laisant libre cours à notre imagination. Mais nous ne dévoilerons pas ici nos petits secrets de créations...

Maria AGUIAR

Marie-Thérèse CALET



Quand les murs crient au loup !



A la Maison de Quartier du Babet, Lucile FERRARE, diplômée des Beaux-arts, responsable des ateliers arts plastiques, organisatrice de toutes les expositions, a travaillé en 2010 à l'école Paillon avec les enfants du CP au CM2. Il s'agit d'un partenariat entre la Maison de Quartier et l'Education Nationale, dans le cadre de l'accompagnement éducatif (qui a remplacé l'étude traditionnelle de 16h30 à 17h30). Ce projet

artistique se déroule en même temps que d'autres ateliers : cinéma, photo, sport (tennis de table et autres jeux), sans oublier l'aide aux devoirs !

Lucile a réalisé une fresque avec un groupe d'enfants pour redonner vie au vieux mur du préau de l'école, tout au fond de la cour. De janvier à juin, deux fois par semaine, 6 groupes ont travaillé sur les onomatopées, les BD, les bruits et les sons de la cour, autour du *Jeu du loup couleur*. Les enfants ont

dessiné, découpé, collé, travaillé le son et Lucile a élaboré la maquette à partir de leurs ébauches. Elle a ensuite tracé le contour des dessins sur le mur, puis les enfants ont manié le pinceau pendant une semaine.

Cette année, les enfants que nous rencontrons sont en train de créer un fond marin à base de collage et de peinture. Pour que tout soit réalisable, il faut un bon chef d'orchestre : Sophie DJINI,

directrice de cette école, nous dit combien il est difficile de jongler avec les différents intervenants pour avoir un bon déroulement de tous les ateliers. Avec beaucoup de bonne volonté, on parvient à un beau résultat que les enfants sont fiers de nous montrer.

Marie-Thérèse CALET

Maryse JOASSARD

LUMA

Luma peint depuis plus d'un an en se référant à des photographies. Il puise son inspiration dans le hip hop. Ses tableaux sont le reflet de notre époque. Des débuts prometteurs...



Patrice BARRIER

Il a su sublimer des travaux de démolition pour en faire des photos d'art. Il prend ses photos en noir et blanc et les retrace à l'ordinateur. L'atmosphère qui aurait pu paraître lugubre s'illumine dans un halo de couleur verte.



René PITAVAL

On a toutes été impressionnées par le travail de cet artiste avec des pétales de fleurs séchées. C'est dans son jardin qu'il trouve la matière et l'inspiration. Il puise dans sa maladie la force d'initier à son art d'autres malades.



Monsengwo M'BHOOKA

Cet artiste puise son inspiration dans l'art africain ancestral. Les couleurs sont chaudes. Il y a de l'épaisseur, de la matière, beaucoup de technique et une grande maîtrise. La femme africaine y apparaît dans toute sa splendeur.



Vernissage Les Dimanches de Beaubrun

Eclectisme est bien le mot qui convient pour qualifier l'édition 2011 des *Dimanches de Beaubrun*. Une trentaine d'artistes amateurs a répondu à l'appel de Lucile Ferrare, et beaucoup de curieux sont là ce vendredi soir pour le vernissage.

Une majorité de peintures mais aussi des poésies, broderies, travaux au crochet, sculptures sur bois, gravures, photographies numériques, couture, collages, calligraphie, raku, ainsi que les créations réalisées lors de l'atelier *art et textile* mené cet automne par l'artiste Nadine LAHOZ-QUILEZ. Parmi les exposants, on peut retrouver des habitués, mais aussi « des petits nouveaux » heureux de nous montrer leur travail. Tous les styles sont déclinés : aquarelle, pastel, acrylique, portraits, paysages, art africain, collages de pétales de fleurs, dessin, etc. beaucoup de choses à découvrir à la Galerie du Babet pendant 3 semaines, tous les jours sauf le dimanche bien sûr... !

Bravo à tous ces artistes amateurs et merci à l'Atelier *Cuisine et santé* de la Maison Quartier du Babet pour son buffet.

L'équipe du Petit Journal du Babet

L'Art singulier au Babet

Le 18 février, le public du Babet venu voir l'exposition a été surpris par la profusion d'œuvres de 7 créateurs autodidactes appartenant à ce mouvement artistique contemporain français qu'est l'*Art Singulier*. Ils ont volontairement établi une distance avec « l'art officiel » et revendiquent une certaine spontanéité. Pour Louis MOLLE, commissaire de la biennale, le spectateur doit pouvoir suivre un artiste, voir son évolution. Ici Joël CRESPIN mêle fantaisie et figuration libre : du tissu blanc collé sur la toile, travaillé, peint avec des couleurs primaires, un mélange de poudre et de pigments et un glacis pour terminer. Alors apparaissent des personnages de chiffon pleins d'humour et hauts en couleur. LECHNU exprime dans ses œuvres à la fois une tendresse subversive, une pudeur

extravertie, une part de l'enfance et une idée révolutionnaire sans projet. Loren, artiste-peintre, verrier et sculpteur, utilise de petits objets pour peindre ou graver ses formes calligraphiques et ses enluminures à l'acrylique, à l'encre de Chine, à la feuille d'or, d'argent ou de cuivre. Ses couleurs évoquent l'Orient ou l'Afrique et donnent une envie d'évasion. Les toiles de ST MOLOTOV apparaissent comme des dessins issus de BD, c'est un mélange d'images et d'écritures. Des œuvres fantasmagoriques où les personnages ont des têtes animalières démesurées, des corps squelettiques orangés, des torsos parsemés de clous et des membres terminés par des ergots. A partir du langage populaire, Jean-François RIEUX donne vie à des matériaux destinés au recyclage

avec beaucoup d'imagination, de couleurs et des lignes qui suivent les volumes. Les motifs évoqués ressemblent à des totems amérindiens ou africains. Louis MOLLE travaille essentiellement les cartons de récupération qu'il coud, colle, plâtre et peint. Ses œuvres sont soit accrochées au mur, soit visibles recto-verso comme des sculptures. Ici *la Jeune Fille en Fleur et le Grand Dadaï*, *Le Cri*, un cœur rouge chargé d'amour ou encore *Les Mutantes*, série de vaches à deux pattes qui passe de la vache fleur à la vache résille. Guy DALLERET se pose en permanence des questions, ses tableaux qui sont autant d'expériences à prolonger avec soi-même représentent des scènes de théâ-

tre, des orchestres où l'acteur, le musicien, est un texte lui-même. Les personnages sont en quête d'une rencontre avec ceux d'entre nous qui passent, pour pouvoir continuer d'exister. Cette exposition est réalisée dans le cadre de la Biennale d'Art Singulier, en parallèle du Festival des Arts Burlesques, deux événements portés par la MJC Beaulieu.

Marie-Thérèse CALLET



Super Size Me

les effets de la *malbouffe* au quotidien



Docteur Claire BOYER

Aux Etats-Unis, 2 adultes sur 3 sont en surcharge pondérale. Comment cela a-t-il pu se produire ? Est-ce que cela peut arriver chez nous ? Des questions auxquelles il a été tenté d'apporter un début de réponse avec la projection du film *Super Size Me*, suivie d'un débat avec un médecin nutritionniste.

Avec ce film d'environ 1 heu-

re, qui nous a semblé un peu long, *Morgan Spurlock*, journaliste à New York, a en 2004 essayé de démontrer les effets néfastes de la nourriture proposée par les chaînes de restauration rapide. Il a décidé que pendant 30 jours il se nourrirait uniquement chez McDonald's. Il s'impose également de réduire son activité physique aux 5 000 pas réalisés en moyenne au quotidien par les américains. Pendant l'expérience, il reste sous la surveillance de trois médecins. En trente jours, il prend plus de 11 kg, endommage son foie, augmente son cholestérol. Il met une année pour retrouver sa santé initiale.

Le docteur Claire BOYER, Médecin généraliste nutritionniste, a commenté le film et donné quelques conseils. Les *fast food* proposent une ali-

mentation sans effort, sans surprise, qui ne provoque pas la sensation de satiété. Pas besoin de trop mâcher, pas de goût trop amer ou trop acide. Les aliments proposés, y compris les salades (à moins de les manger sans sauce) comportent trop de sucre produisant de la graisse, puis des triglycérides et du cholestérol. L'apprentissage d'une bonne alimentation doit commencer tôt : il faut lutter contre l'uniformisation du goût. Bien manger demande un effort : il faut anticiper les menus, les courses.

La *malbouffe* est souvent liée à des problèmes économiques, mais il est possible d'avoir une alimentation équilibrée et variée sans trop dépenser, en particulier sans forcément investir dans le bio qui jusqu'à présent n'a apporté aucune preuve de son intérêt et reste cher.

N'oublions tout de même pas que manger doit rester un plaisir !

Marie-Thérèse CALLET
et Josette GENTE



Tous aux fourneaux !

L'atelier *Cuisine et santé* se tient les vendredis après-midi, pendant deux heures, à la cuisine du *Club Babet*, sous la houlette d'Aurélié Duranton et de Najia Bouysaghoine. Il réunit une dizaine de participants. Chaque semaine, une personne du groupe fait partager aux autres sa recette ou une spécialité culinaire de son pays.

La responsable de la recette du jour a acheté tout ce qui est nécessaire pour sa réalisation ; les frais seront ensuite partagés entre les participants de l'atelier. Chacune

et chacun (car notons qu'il y a un homme parmi toutes ces dames) se répartit les tâches suivant son envie : découpe de la viande, épluchage des légumes, etc. tout en échangeant ses petits trucs de cuisine : ça papote dur autour de la table. Ce jour-là deux recettes sont proposées : une recette salée, des *samosas à la viande* et une recette sucrée, des *briouates aux amandes*. Tout le monde s'essaie à plier la pâte avec plus ou moins de réussite, dans la plus grande convivialité. A la fin la recette réalisée est par-

tagée entre tous, chacun repart avec son tupperware bien garni.

Sont parfois présents des intervenants extérieurs tels qu'une diététicienne, un producteur de produits bio...

C'est aussi l'atelier *Cuisine et santé* qui réalise la préparation et la présentation des buffets lors des manifestations qui ont lieu à la Maison de Quartier du Babet : vernissages d'exposition, Assemblée Générale, etc.

Ce vendredi après-midi chacun est venu partager une recette mais aussi un bon moment de détente.

Maria AGUIAR
Anne-Marie COSSUTTA



Boutique Loisirs

... on n'y vient pas en consommateur !

Pour ceux qui ne le savent pas, sous l'appellation Boutique Loisirs se cache le *Secteur Jeunes* de la Maison de Quartier du Babet. Après une année de mûres réflexions en 1999, Boutique Loisirs a vu le jour rue Georges Tessier. Aujourd'hui, elle est située place Jean-François Gonon et accueille les jeunes de dix à dix-sept ans le mercredi toute la journée, le samedi matin et pendant les vacances scolaires, pour leur proposer des loisirs aussi bien culturels que sportifs.

Mais qui gère Boutique Loisirs ? La Boutique Loisirs est gérée par Amar DAKARI qui a sous sa responsabilité deux permanents : Nadine HILAIRE et Abdel ZEKRAOUI.

Nadine : elle est la directrice de l'accueil de loisirs des 10-17 ans ; elle est bien sûr animatrice et possède le BEATEP*. Elle s'occupe du mer-

credi toute la journée : les enfants font des activités culturelles et sportives telles que cinéma, football, théâtre, etc., ainsi que du samedi matin qui est exclusivement réservé au sport avec une alternance entre la piscine et les sports collectifs. Nadine travaille le plus souvent avec **Abdel**.

Amar : il est responsable du secteur jeunes, tout en étant également animateur de rue. Son rôle est d'aller voir les jeunes pour discuter avec eux et les aider à mettre en place des projets le cas échéant ; il travaille également au siège de la Maison de Quartier, pour une meilleure collaboration avec les autres salariés. Tout comme Nadine, Amar possède le BEATEP et également l'AFPS*.

Mais Boutique Loisirs, ce n'est pas seulement du sport et de la culture. Les jeunes peuvent présenter un projet : en 2010,

par exemple, sept filles sont parties à l'océan et cinq garçons sont partis quatre jours à Montpellier. Pour financer ces projets, les jeunes font parfois des chantiers : ils aident à la cuisine pour la cantine, ou encore à monter les tentes lors de camps dans la Loire. Et oui ! Boutique Loisirs propose également des camps : en été, deux mini-séjours de trois à quatre jours sont proposés. L'un s'adresse aux 10-13 ans, et l'autre est proposé aux 13-17 ans. Boutique Loisirs propose également deux

séjours de six à sept jours chacun, toujours l'un pour les 10-13 ans et l'autre pour les 13-17 ans. Cette année, les deux "grands" séjours proposés seront au Grau d'Agde pour les 10-13 ans en août, et à Barcelone en juillet. Pour les autres vacances, un programme est mis en place, et les jeunes s'inscrivent à l'activité de leur choix.

Lara LUBERTACCI

*BEATEP : Brevet d'Etat d'Animateur Technicien de l'Education Populaire

*AFPS : Attestation de Formation aux Premiers Secours



Le Babet à la rencontre de la Cie des Lumas



Le jeudi 8 février à 12h30, le minibus avec à bord la directrice, une animatrice et 7 adhérents du Babet, a pris la direction de Lyon pour assister à la représentation du *Macbeth* de Shakespeare, par la *Cie des Lumas*. Pierrette OZ UZUN et Nadia YAHIAOUI étaient du convoi. Elles nous racontent leur jour-

née au *Théâtre des Célestins*. Elles ont assisté tout d'abord à la répétition générale de la pièce *Killeuses ! Le Cabaret des tueuses*, interprétée en partie par des amateurs. Un débat préalable entre les élèves d'une classe présents dans la salle et Eric MASSÉ metteur en scène de *Macbeth* a permis à l'équipe du Babet de mieux comprendre la pièce qu'ils étaient venus voir ce jour-là. La visite du théâtre, des différentes salles (sauf les loges car les acteurs se préparaient) a intéressé tout le monde : les portraits, les décors, la machinerie au sous-sol... la plupart des personnes présentes n'avaient jamais mis les pieds dans un théâtre auparavant. Le *Bar du Public* avait été mis à leur disposition

pour un repas tiré du sac. Samir avait préparé à manger pour l'occasion. 20h00 : le spectacle commence... Une place privilégiée est réservée aux participants, au premier rang, devant la scène : de quoi ne pas en perdre une miette ! Pendant plus de 2h30, un *Macbeth* surprenant s'est déroulé sous leurs yeux. Même les monologues ne leur ont pas paru longs : tambourins, sorcières en petite tenue, distribution de bonbons, lancer de flotte... un spectacle accessible à tous les publics. A la question : est-ce que ça vous a donné envie de retourner au théâtre ? Pierrette et Nadia ont répondu en chœur OUI !

Marie-Thérèse CALET

Une vingtaine d'adhérents du Babet ont participé à deux stages d'expression théâtrale animés par la Cie des Lumas. Les stagiaires pourront mettre en pratique ce qu'ils ont appris lors d'un spectacle qui sera donné à St-Etienne et dans le quartier Beaubrun Tarentaise début juillet, dans la cadre du Festival des 7 Collines. Une suite intitulée *Mythomanies Urbaines* sera proposée cet automne. Une première participation au Carnaval de St-Etienne avec des acteurs de la Cie des Lumas a permis aux comédiens en herbe de se mettre en situation.

Josette GENTE

Rencontre avec Najia



Ain Taoujdate

Ceux qui fréquentent la Maison de Quartier du Babet l'ont croisée un jour ou l'autre au détour d'un couloir. Discrète et efficace, elle assure l'entretien des locaux, mais s'occupe aussi en période de vacances scolaires de la cantine pour les enfants du centre de loisirs. Elle a eu l'occasion également d'initier à l'arabe le personnel et des usagers. Najia Bouysaghoine est née au Maroc, à Ain Taoujdate,

petite ville où l'on cultive les légumes, le blé, et où poussent des oliviers, des amandiers, des figuiers ; on y trouve une école, un collège et aussi un lycée. Elle est située près de Meknès, l'une des grandes villes impériales du Maroc. Najia est arrivée en France en 1989. La famille vient rejoindre le père qui travaille ici comme ouvrier, permettant au frère de continuer ses études. En 1990,

elle se marie et aujourd'hui elle élève seule ses trois enfants âgés de 18, 16 et 12 ans. A la maison on parle arabe. Elle y tient, car dit-elle, quand ses enfants vont au Maroc, ils peuvent comprendre et parler avec la famille. Elle lit et écrit le français, dit ne pas bien le parler, mais nous avons pu voir qu'il n'en est rien. Najia aime faire de la broderie, mais sa grande passion, c'est la cuisine familiale. Elle est très active au sein de l'atelier du Babet *Cuisine et santé* du vendredi après-midi, au cours duquel elle fait partager ses spécialités marocaines, les pâtes, les pizzas, etc.

Maria AGUIAR,
Marie-Thérèse CALLET
Anne-Marie COSSUTTA



Bab Mansour Laalej, Meknès

AGENDA

Mercredi 20 avril à 18h
Assemblée Générale
de la MQB

Mercredi 27 avril à 17h30
Conseil d'Administration

Samedi 30 avril
Sortie au PAL

Dimanche 8 mai
Vide-grenier de Vivre à
Beaubrun Tarentaize

du 18 au 20 mai
Festival de contes
Zig à Brac

Mercredi 1^{er} juin matin
Don du sang au gymnase
de la MQB

Vendredi 17 juin
FERMETURE
EXCEPTIONNELLE
Séminaire des bénévoles
et des salariés

Galette de pommes de terre

- 500 gr de pommes de terre
- 500 gr de viande hachée
- 2 oignons
- 2 pâtes feuilletées
- gruyère râpé
- poivre, sel et persil
- 1 pincée de gingembre
- 1 pincée de curcuma
- 1 œuf



Faire cuire les pommes de terre dans l'eau salée, les couper en dés.

Râper les oignons, hacher le persil, ajouter la viande hachée, saler, poivrer, ajouter les épices et 2 c. à soupe d'huile. Faire cuire la viande, puis la mélanger avec les pommes de terre et le gruyère. Étaler 1 pâte feuilletée, y étaler le mélange pommes de terre + viande, recouvrir avec la 2^{ème} pâte feuilletée, bien joindre les bords. Badigeonner le dessus de la pâte avec 1 jaune d'œuf et la fendiller dans toute sa largeur.

Gâteaux à la noix de coco

- 6 œufs
- 2 sachets de levure
- 2 sachets de sucre vanillé
- 1 bol moyen de sucre
- 1 bol d'huile
- 500 gr de farine
- 1 poignée de noix de coco
- de la gelée d'abricot

Battre au batteur les œufs, le sucre vanillé, l'huile, le sucre, la levure chimique et la noix de coco, rajouter la farine jusqu'à l'obtention d'une pâte que l'on peut rouler en boule ou en cigarette.



Mettre un papier sulfurisé sur la plaque du four et y déposer les boules de pâte, faire cuire à 180° pendant 20 à 25 minutes. Les gâteaux doivent être à peine dorés. On peut les lier 2 par 2 avec de la gelée d'abricot.

**Cuisine
d'Ailleurs**